

Rapport sur l'activité de la Société du 14 août 1927 au 14 septembre 1928

Autor(en): **Amweg, Gustave**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **33 (1928)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-557336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RAPPORT

sur l'activité de la Société du 14 août 1927
au 14 septembre 1928.



Mesdames, Messieurs,
Chers collègues de l'Émulation,

L'an passé — ne vous semble-t-il pas que c'était hier? — nous étions réunis de l'autre côté du Mont-Soleil, à Tramelan . . . une belle journée ! Aujourd'hui, c'est St-Imier qui nous reçoit, St-Imier que le poète a célébré avec tant de justesse :

*Village au blanc clocher, perle de ma patrie
Toi dont le sein fécond est l'urne du progrès,
Toi qui d'un sol stérile as tiré l'industrie...*

St-Imier nous ouvre toutes grandes ses portes et nous sommes heureux de jouir, une fois de plus, de son hospitalité et de son sourire. Nous sommes réunis

*A l'endroit où jadis se dressa l'Ermitage
Du pieux paladin, du moine chevalier,*

et le sommes aussi au pied d'un des plus vieux témoins de notre passé, au pied de l'antique château d'Erguel. Or, je vous le demande, où, dans quel lieu de notre Jura, des Emulateurs pourraient-ils se sentir plus à l'aise? Et notre premier devoir ne doit-il pas être de féliciter la Section de St-Imier d'avoir entrepris de sauver de la destruction complète le monument des anciens âges qui a donné son nom sonore et singulier à toute la vallée de la Suze? Après Soyhières et Pleujouse, le manoir d'Erguel restera, sinon restauré, du moins dans son état actuel et le principal mérite de cette œuvre revient au dévoué président de la Section, M. Paul Flotron que nous remercions de sa belle initiative au nom de toute l'Émulation jurassienne.

Mais, comme chaque année, un autre devoir, celui-ci bien pénible, nous incombe : c'est de donner une pensée à ceux qui,

nous devançant dans la tombe, nous ont quittés depuis notre dernière Assemblée. Ce sont :

Section de Porrentruy :

Hertling Louis, Directeur,
Gigon Maurice, pharmacien,
Choulat Edmond, avocat,
Duvanel Clément, médecin-dentiste.

Section de Delémont :

M^{me} Strahm-Fayot,

Section de la Prévôté :

Girod Eugène, ancien conseiller national,
Bernard Séraphin, vétérinaire, Genève.

Section de l'Érguel :

Savoie Baptiste, industriel,
Blancpain Jules, industriel, Villeret.

Section de Berne :

M^{lle} Simonin Germaine,
Simonin Henri, conseiller d'État,
Etienne Henri, Directeur du Bureau int. des télégr.
D^r Schnyder, privat doc.

Section de Bâle :

Audétat Max, fonctionnaire postal.
Gaetschel Armand.

En l'honneur de ces bons citoyens et regrettés Emulateurs, trop tôt disparus, nous vous prions de vous lever de vos sièges.

Et maintenant, si vous le voulez bien, nous allons passer en revue les différents événements qui ont marqué pour l'Emulation cette année de travail.

Délégation générale. Pour la première fois, depuis l'application des nouveaux statuts, la Délégation générale s'est réunie à Moutier le 25 mars dernier. La plupart des Sections s'étaient fait représenter à cette séance qui fut purement administrative et permit aux membres de la Délégation de maintenir le contact nécessaire à la bonne marche de notre association.

Sections. L'activité de nos différentes Sections est en général bonne, même remarquable pour la majorité, et les Comités se sont efforcés de donner à leurs membres ce qu'ils sont en droit d'en attendre.

Qu'il nous soit cependant permis de faire ici une observation. Personne n'ignore la tâche considérable qui incombe au Comité central et en particulier à son bureau. L'administration d'une Société comptant onze cents membres et très active dans ses

manifestations n'est point une sinécure et il ne saurait être admissible que nos lettres et nos circulaires restent sans réponse et que, souvent aussi, nous nous voyions obligés de revenir à charge deux, trois fois pour obtenir des renseignements qui nous sont indispensables. Cette négligence complique énormément la tâche des organes dirigeants et provoque des retards fort regrettables.

Hâtons-nous de dire : ce sont là des exceptions ; nous ne pouvons que nous louer de la ponctualité et de la promptitude avec lesquelles la plupart des Comités de Sections répondent à nos désirs. Mais il suffit d'un retardataire pour enrayer notre lourd convoi. Nous faisons donc un appel très sérieux à la bonne volonté des Comités visés ; sinon, la Société devra prendre d'autres mesures. Et nous sommes d'autant plus heureux de pouvoir présenter nos félicitations et nos remerciements à ceux de nos Comités qui se sont efforcés d'alléger notre tâche.

Actes de 1927. L'impression des *Actes* nous a causé, cette année, de gros déboires et il importe que nous vous donnions quelques explications à ce sujet : Ainsi que vous le savez, nous faisons imprimer notre volume annuel dans la localité où a lieu l'assemblée générale. Cette fois encore nous n'avons pas voulu déroger à la tradition et, après la réunion de l'an dernier, les imprimeurs de Tramelan, membres de l'Emulation, ont été priés de nous faire des offres. C'était notre devoir ; nous nous sommes arrêtés à la plus avantageuse au point de vue de nos finances, malgré nos sympathies pour la maison concurrente. Or, il s'est trouvé que le maître-imprimeur choisi était en train de vendre son officine au moment même où nous signions le contrat. Nous n'avions que vaguement connaissance du fait ; encore ne parlait-on que de la cession d'un journal et non de l'imprimerie même. Plus tard, nous avons appris incidemment que notre imprimeur ne faisait pas le travail lui-même, et qu'il l'avait passé à une maison de l'ancien canton. Tout de suite nous lui avons demandé des explications. Ces explications furent peu convaincantes, mais comme l'impression était déjà commencée, nous n'avons pas jugé bon de rompre le contrat, crainte d'un procès. D'autre part, nous avons reçu l'assurance formelle que tout se passerait pour le mieux et que l'impression serait terminée à temps.

Malheureusement, la promesse ne fut pas tenue ; de longs retards se sont produits. Notre pseudo-imprimeur nous a posé, après coup, des exigences inadmissibles. Bon gré, mal gré, nous

avons dû prolonger le délai de livraison de deux mois et, malgré cela, nous ne sommes pas prêts encore. Nous regrettons vivement ce retard et nous espérons que nos membres comprendront que nous ne sommes pas responsables des attermolements de l'imprimeur tramelot.

L'expérience malheureuse que nous venons de faire nous obligera de poser à l'avenir des conditions plus sévères aux imprimeurs des *Actes*. Nous tenons à favoriser à tour de rôle les imprimeurs jurassiens, mais nous exigerons dorénavant en toute formalité que notre annuaire sorte de leurs propres presses.

D'autre part, nous prions instamment les auteurs de mémoires de prendre leurs mesures pour qu'à l'avenir aussi les épreuves de leurs travaux soient corrigées sans retard. A regret, nous devons éliminer toutes les études qui ne seraient pas livrées au terme fixé. Ainsi seulement, nous pourrons faire paraître les *Actes* avant l'Assemblée générale, comme le prévoient d'ailleurs les statuts.

Comité central. Votre Comité central, toujours sur la brèche, s'efforce de maintenir une activité générale dans les Sections. Mais là ne se borne pas sa tâche. Dans le courant de l'année, il a tenu douze séances. Voici quelques-unes des affaires qu'il a traitées : Impression des *Actes*, conférences, bibliothèque, prix littéraire, documents de l'ancien évêché de Bâle à Colmar, peintures murales de Goumois, comptes de 1926-27, *Armorial*, *Album des Monuments historiques*, etc. D'une année à l'autre, les affaires se multiplient. Nos séances durent une et même deux heures, car nous pouvons nous rendre cette justice que nous discutons chaque question objectivement et avec toute l'attention méritée.

Album des Monuments historiques. Dans notre précédent Rapport, nous vous avons renseignés sur cette importante publication. Depuis, nous avons tenu nos engagements : la souscription est lancée, les textes imprimés et les photographies toutes livrées. L'ouvrage paraîtra en décembre prochain.

Nous tenons cependant à revenir aujourd'hui sur un détail relatif à cette belle œuvre : comme pour les *Actes*, la Commission qui a été chargée de l'élaborer aurait aimé faire imprimer l'*Album* dans le Jura. Malheureusement, nos typographies, sollicitées de faire une offre sérieuse, ont toutes décliné parce qu'aucune d'entre elles n'était à même de reproduire les photographies par le procédé de l'héliogravure. Force a donc été à la Commission de s'adresser hors du pays. De toutes les soumissions qui nous

ont été remises — et la plupart des établissements d'art graphique de la Suisse ont été priés de nous faire des offres — celle de la maison Sadag à Genève a paru donner les meilleures garanties de bienfaisance. Mais si la question de l'impression est importante, celle du lancement ne l'est pas moins. Considérant que la somme à engager dans l'entreprise était de 15 à 20.000.—fr., et que l'Emulation est à peu près sans fortune, la Commission a décidé de remettre l'édition de l'*Album* à une maison spécialisée dans ce genre d'affaires. Sur la recommandation de Sadag qui doit s'y connaître, nous avons donc chargé de ce soin La Baconnière à Boudry-Neuchâtel et nous lui accordons toute notre confiance.

Les prospectus que vous avez reçus témoignent de la perfection du travail et nous prenons la liberté, encore une fois, de vous recommander chaleureusement la souscription aux *Monuments historiques du Jura bernois*. Vous le savez, les Emulateurs peuvent obtenir l'ouvrage à 15.— fr., au lieu de 20.— fr., prix de librairie. Mais nous tenons expressément à mettre en garde ceux d'entre nos sociétaires qui n'ont pas encore souscrit. D'après le contrat, l'éditeur ne pourra pas plus tard vendre le volume à meilleur marché et le tirage en est limité. Nous nous permettons d'insister encore sur un point : c'est que, pour être fixé sur ce tirage, l'éditeur a prié la Commission de lui faire tenir les bulletins de souscription avant la fin de septembre. Nous avons tous le devoir de faciliter sa tâche. Vous pouvez nous en croire, Mesdames et Messieurs, l'Emulation jurassienne pourra être fière d'avoir mené à bonne fin l'élaboration et la publication de cette œuvre magnifique.

Armorial du Jura et Livre des familles jurassiennes. Par la force des choses, ces deux publications n'ont pas fait grande avance durant cette année. Cependant, nous avons convoqué MM. W. R. Staehelin et E. Mettler, membres de la Commission de l'*Armorial* : nous avons discuté longuement tout ce qui s'y rapporte et bien des points ont été éclaircis. Mais, nous prenons l'engagement de convoquer sans tarder la Commission de cette nouvelle publication.

Il en sera de même de la Commission du *Livre des familles jurassiennes* que nous réunirons encore avant la fin de l'année.

Chansonnier jurassien. On se rappelle le succès obtenu par les deux premiers fascicules de « *Vieux airs. Vieilles chansons* ». Ils sont épuisés à l'heure actuelle et le premier est introuvable.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que, sur notre proposition, le Comité central a décidé de demander à la Délégation générale la réimpression de ce premier fascicule. Elle pourra se faire dans de bonnes conditions et au cours de l'hiver, nous espérons pouvoir vous présenter cette plaquette.

D'autre part, la Commission du Chansonnier jurassien va reprendre son travail et nous espérons pouvoir éditer un 4^e fascicule. Que ceux qui ont quelques vieilles chansons non encore recueillies nous les fassent parvenir ! Nous attendons aussi les carnets de nos ancêtres, avec les airs notés : nous nous ferons un devoir de les retourner à leurs propriétaires après usage.

Service des conférences. L'an dernier, nous vous annoncions l'organisation de ce service. Nous avons pu constater, non sans satisfaction, qu'il a obtenu d'emblée tout le succès que nous en attendions : c'est dire qu'il répondait à un réel besoin. La plupart des Sections nous ont, sur notre demande, proposé des sujets de conférence, nous en avons dressé une liste complète qui a été envoyée à toutes les sections, et celles-ci, à part une seule, en ont toutes profité. Nous saisissons cette occasion pour remercier chaleureusement nos conférenciers qui, avec un beau dévouement, sont allés offrir le fruit de leurs études ou de leurs réflexions à nos concitoyens : nous espérons qu'ils voudront bien continuer cette belle œuvre de vulgarisation et que leurs émules seront nombreux. Dès maintenant, les inscriptions sont reçues par le Comité central.

Sur notre proposition, celui-ci a pris encore une autre initiative : c'est de faire venir, à l'intention de nos grands centres, un conférencier renommé. C'est ainsi que M. Jean Ravennes, Directeur de la « *Revue française* » est venu nous parler de « *La jeune fille d'aujourd'hui* ». Cette conférence, dite par un maître, a obtenu le plus vif succès à Porrentruy, à Delémont, à St-Imier et à La Chaux-de-Fonds et nous pouvons affirmer que celles de nos Sections qui n'ont pas profité de l'aubaine ont eu grand tort.

Prix littéraire. Notre premier concours littéraire n'a pas eu le succès que nous en attendions. La nouvelle ne serait-elle pas le sujet favori de nos écrivains jurassiens ? La Commission qui constitue le Jury a fait de son mieux : le rapport très circonstancié du Président de la Commission, M. le ministre Choffat, le prouve.

Celui de cette année consistant en une pièce de 150 vers, paraît avoir réussi. Nous ne sommes pas dans le secret des dieux...

mais sous peu, au dessert, vous en connaîtrez et les résultats et les heureux lauréats...

Rapports de l'Emulation avec ses Sociétés correspondantes. Nous entretenons avec nos sociétés correspondantes les meilleures relations et nous ne nous contentons pas seulement de l'échange de nos publications, nous leur témoignons notre sympathie lorsque l'occasion nous en est donnée et nous assistons à leurs réunions. C'est ainsi que M. le Dr Ceppi et votre Président se sont rendus à l'ouverture de la session annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles à Bâle, le 1^{er} septembre 1927: ils ont été enchantés des choses qu'ils y ont entendues. Le 3 septembre suivant, le bureau du Comité central était reçu avec empressement par la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel, réunie à Chézard-St-Martin et où votre Président a porté le salut de l'Emulation à sa sœur neuchâteloise. Dans le courant de l'été, M. A. Rebetez, Secrétaire de notre Société, nous a représenté à l'Ile de St-Pierre où la Société d'histoire du canton de Berne tenait ses assises et il en est rentré enthousiasmé.

Nous avons, malheureusement, été empêchés de rendre à nos amis de l'Emulation de Montbéliard la visite que nous a faite à Tramelan M. Mériot, pasteur et Président de cette association, accompagné d'un collègue. De même, votre Président s'était promis de vous représenter à l'Assemblée générale de la Société belfortaine d'Emulation, le 2 juin dernier. Mais un fâcheux contretemps l'en a encore empêché.

Mentionnons aussi l'agréable soirée qu'ont passée M. Victor Henry, Commandant d'arrondissement, membre du Comité central et votre Président, le 4 février dernier à Lausanne. La Société des Jurassiens les avait invités à la cérémonie de l'inauguration du drapeau de cette vaillante Société, présidée avec tant de distinction par M. Paul Marchand. La jolie bannière, dessinée par M. E. Mettler, Président de la Section de Berne, est des plus pittoresques, avec les armoiries de nos districts jurassiens. Nous ne doutons pas que, sous son égide, cette Société ne continue à prospérer. Nous avons apporté à nos compatriotes du Léman le salut de l'Emulation et exprimé l'espoir que bientôt ils se rallieront à notre association...

Le 26 août dernier, nous avons assisté à la réunion annuelle de la Société jurassienne de Développement, qui célébrait le 25^{me} anniversaire de sa fondation et nous avons présenté à cette Société qui travaille avec tant de savoir-faire au bien du Jura, les félicitations et les vœux de l'Emulation.

Dans le courant de l'année, M. Choffat, d'abord, puis M. Rebetez, ont assisté aux séances de l'Association pour la Défense des intérêts économiques du Jura, l'assurant ainsi de notre appui moral.

Enfin, samedi dernier, le 8 septembre, nous représentions l'Emulation à la réunion annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel où, comme de coutume, nous avons été reçu avec la plus grande bienveillance.

Visites du Président central aux Sections. En prenant possession de nos fonctions, l'année dernière, nous nous étions promis de faire une visite aux Sections qui nous le demanderaient. Le but de ces visites, c'est, on l'a compris, d'établir des rapports aussi étroits que possible entre les Sections et le Comité central. Nous n'avons l'occasion de nous voir et d'échanger nos idées qu'une ou deux fois par an et des relations plus fréquentes ne peuvent qu'être profitables à tout le monde. Ainsi nous avons eu le privilège d'assister à une séance de clôture d'exercice de l'active Section erguélienne le 4 novembre 1927. Quelques jours plus tard, nous avons accompagné à Moutier M. Bessire qui y donnait une substantielle conférence. Ayant été empêché de nous rendre à la soirée annuelle de l'Emulation bâloise, c'est M. Ali Rebetez qui a rempli cette agréable mission. Enfin, le 3 décembre, nous acceptons l'aimable invitation de M. le Dr Ch. Junod qui inaugurerait ses fonctions en conviant nos sociétaires des bords du lac à une soirée qui fut tout à fait réussie. Nous profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement nos amis et collaborateurs de l'Emulation de l'accueil qu'ils nous ont chaque fois réservé.

Visite du Comité central aux usines de la Tavannes Watch Co. En septembre 1927, M. le Conseiller national H. Sandoz, Directeur de la Tavannes Watch Co a eu l'amabilité d'inviter votre Comité central à visiter ses usines modèles. Dire l'émerveillement des membres du Comité devant les prodiges réalisés par la technique de la célèbre fabrique de Tavannes n'est guère possible. Les mots ne peuvent rendre l'admiration que nous avons éprouvée. Au cours de la réception qui suivit chez M^{me} Henry Sandoz, M. le Dr Ceppi et votre Président se firent les interprètes de leurs collègues pour présenter à M^{me} et à M. Sandoz leurs vives félicitations pour l'œuvre grandiose qui s'accomplit à Tavannes dans tous les domaines.

Voilà l'exposé de notre activité durant cette année ; jugez

si elle a été bien remplie ! Notre société continue sa marche progressive, s'efforçant d'apporter dans nos vallées et sur nos plateaux, dans nos villes et dans nos villages un peu de cette vie intellectuelle si nécessaire à tous, car « l'homme ne vit pas seulement de pain !... »

Dans son cadre modeste mais toujours plus apprécié, puisque le nombre de nos membres ne cesse de s'accroître, la vénérable octogénaire qu'est l'Emulation ne dément pas les buts que se sont proposés ses fondateurs : élever toujours davantage l'intellectualité jurassienne, afin que nous fassions toujours meilleure figure dans notre Confédération suisse.

On a souvent discuté au sujet de « l'âme jurassienne ». Beaucoup de sceptiques en ont nié l'existence. Qu'en est-il ? Il faut reconnaître que tout notre passé semble donner raison aux sceptiques. Longtemps, notre Jura a manqué de cette unité de vues, d'idées de formation qu'on rencontre ailleurs. Les Fribourgeois, les Vaudois, et surtout les Neuchâtelois, nos bons voisins, ont formé de bonne heure une entité que nous pouvons envier.

Quelles sont les causes de la diversité qu'on constate chez nous, à tel point qu'il est difficile de définir le caractère jurassien ? Elle est due d'abord, et avant tout, à la configuration générale du pays. Pendant de longs siècles, nos ancêtres sont restés confinés dans leurs étroites vallées. Et s'il est vrai qu'au point de vue ethnographique, nous sommes tous, à part les Laufonnais, de la race des Rauragues, il est vrai aussi que du temps des invasions, les Rauragues ont été submergés par les Burgondes et les Francs. Voilà une première cause des divergences de mentalité chez les Jurassiens. Mais il y a plus, et ce plus, la constitution de l'ancien Evêché de Bâle nous en donnera l'explication : la partie septentrionale, ou partie dépendant de l'Empire germanique, avait des coutumes particulières bien différentes de celles du Sud du Jura, tournée de bonne heure vers Berne. Prévôtois et Erguéliens devinrent bientôt combourgeois de la puissante république et l'introduction de la Réformation produisit un nouvel écart dans le caractère jurassien.

Mais il y a autre chose encore : notre Jura a toujours manqué d'une capitale intellectuelle, d'un centre où se serait formée une élite de citoyens dont l'influence aurait pu rayonner sur toute la contrée. La cour de Porrentruy n'exerça jamais cette influence. Les princes-évêques étaient des étrangers pour la plupart, presque tous de langue allemande, de même que leurs fonctionnaires :

ils ne comprenaient donc pas les aspirations, le génie de leurs sujets et ne pouvaient, par conséquent, les influencer que superficiellement dans leur culture générale. De plus, il n'y avait point de familles nobles autochtones qui eussent pu s'intéresser aux choses de l'esprit et provoquer chez les Jurassiens le mouvement intellectuel capable de donner au pays l'unité de vues souhaitable. La noblesse du pays est disparue dès la fin du moyen âge ; à peine si l'une ou l'autre de ces familles a survécu à la Révolution française. Quant à la bourgeoisie, elle n'existait que dans les centres plus importants : Porrentruy, Delémont, Moutier, Neuveville, etc. Mais ses moyens étaient insuffisants pour donner une impulsion quelconque à l'activité intellectuelle du Jura.

Il y avait bien, dira-t-on, l'abbaye de Lucelle, celle de Bellelay, avec son pensionnat, le Collège des Jésuites de Porrentruy. Mais ici encore, nous retrouvons un défaut de contact entre le peuple et ces établissements qui, au moyen âge, ont été des foyers de civilisation, de lumière et de science. Le peuple, dans son ensemble, n'en tirera que de maigres profits pour ses mœurs et son esprit.

La période révolutionnaire et napoléonienne a bien apporté à notre pays l'unité politique ; mais cette unité fut éphémère, elle n'a pu avoir de conséquences un peu importantes, et fut d'ailleurs troublée par les guerres, les réquisitions, les conscriptions.

Il faut arriver à la période bernoise pour trouver chez nous des tendances unitaires, des vues générales, des aspirations communes. Malheureusement, nous avons consacré jusqu'ici le meilleur de nos forces et de notre activité à des luttes intestines déplorables, religieuses et politiques. Citons, en particulier, les événements de 1830, 1836, 1850, 1873-74 où les Jurassiens semblaient prendre plaisir à s'entre-déchirer et à se calomnier mutuellement. Comment, dans ces conditions, former l'unité qui nous a toujours manqué ?

Heureusement, une aube nouvelle semble s'être levée avec ce XX^e siècle. Un apaisement général s'est produit et les Jurassiens ressentent plus qu'ils ne l'ont jamais fait, le besoin d'entente et d'union. Nous avons bien encore nos dissensions politiques, mais elles ont perdu de leurs acuité. Le peuple jurassien prend conscience de lui-même, il cherche sa voie, il arrive à constituer petit à petit cette « âme jurassienne » rêvée des poètes et des patriotes. Il reste encore bien des obstacles à aplanir, mais tous,

que nous soyons à gauche ou à droite de la barricade, nous nous déclarons fidèles défenseurs de la petite patrie que nous aimons avec ferveur.

Et Mesdames et Messieurs, c'est un fait : notre vénérable Emulation a contribué dans une large mesure, et dès son début, à rapprocher les Jurassiens par ses études et ses tendances. Toujours, elle a travaillé dans cet esprit de corps, cette unité de vues qui doit être le fondement de la mentalité jurassienne. C'est dans des séances comme celle de ce jour que les cœurs vibrent à l'unisson, qu'on oublie tout ce qui divise pour ne plus songer qu'à ce qui unit. En entrant dans la salle où délibère l'Emulation, nous laissons à la porte nos idées politiques et religieuses et nous ne pensons plus qu'au bien-être du Jura, et sur nos têtes aussitôt plane « l'âme jurassienne »

Mesdames et Messieurs, permettez-moi en ce jour de notre 65^e assemblée annuelle de faire appel à tous nos compatriotes pour les exhorter à l'union, à la concorde sous le drapeau si cher de l'Emulation. Foin de nos luttes intestines, de nos divisions mesquines, de nos querelles de clocher. Tout pour le Jura : tel doit être notre cri de ralliement. Haut les cœurs ! et répétons ce refrain de notre grand patriote Xavier Stockmar :

*Unissez-vous, fils de la Rauracie
Et donnez-vous la main !*

Gustave Amweg,
Président central.



